

La nuit qui à tout changé

Les lumières bleues et rouges se défilèrent devant mes yeux, rien ne c'était déroulé comme prévu.

Personne ne pourra jamais trouver une explication radicale. Tout c'était passé si vite, même si j'étais présente, que j'avais vécu ces moments précis, je ne pourrai expliquer... Ils pensaient tous que j'avais perdu la tête, je n'oublierai jamais cette soirée qui à changer ma vie...

Je faisais de nombreux cauchemars répétitifs sur cette maison, pourtant je ne semblais pas être moi.. Je me retrouvais devant un miroir et me voyais avec cette petite figure qui me faisais signe de la suivre.. Puis je me réveillais en sueur, espérant jour après jour que la nuit prochaine soit variée. Peut-être est-ce la toiture irrégulière, composée de pignons, de tourelles ou bien le balcon ornementé qui se prolonge sur la façade, mais quelque chose m'intriguais. Matin comme soir, je pédalais devant le vieux bâtiment abîmé qui eu patience d'attendre des jours meilleurs sans écroulement intempestif. La demeure construite par le docteur Jameson, ou mieux connue sous le nom de résidence Blake m'invitait du regard, mes yeux ne pouvaient arrêter de se tourner dans sa direction. Mes amis disent que je devrais cesser de me faire des scénarios, d'arrêter de gratter la surface de choses qui ne me concerne pas. Mais au fond de moi, je sais que cela est bien plus qu'une obsession. Une force me poussa à explorer les sombres recoins de cette maison qui auparavant avait servis de repère par un médecin atteint du syndrome de Galilée.(Métaphore) Hélas, de nombreux avaient été victimes par le besoin d'accomplir de cet individu, étant offrande pour l'avancée scientifique.. Tout le monde le pensaient fou, sa curiosité l'avait poussée à commettre des actes...Certains croyaient que c'était à cause qu'il avait étouffé la vérité biblique et que le Dieu lui même lui avait apporté malheur mais d'autres disaient que c'était la maison

qui l'avait rendu perché. Après de longues heures à supplier mon meilleur ami Newt, nous allions enfin découvrir la maison qui monopolisait mes pensées..

Au seuil de la porte, je pouvais sentir mes jambes s'alourdir, comme s'ils m'avertissaient du malheur qui pouvait m'accabler à tout moment. Cette petite voix dans ma tête, me criait de faire marche arrière, mais la tentation d'en savoir plus l'avait succombée.

À la seconde que Newt ouvra la porte, nous étions tous figés, prêt à affronter tout danger qui pointait le bout de son nez, seul le souffle de l'air froid frictionna nos joues rouges. Le silence qui régnait et l'absence apparente de d'autres formes de vie mettaient en alerte le sens inné du danger des jeunes explorateurs. Étrangement, la porte n'était pas fermée à clé où bien la serrure c'était encrassée avec le temps et le dispositif avait perdu fonction, laissant ainsi la porte ouverte à tout venant.

Un haut lustre suspendu et qui ne semblait pas avoir été utilisé depuis longtemps s'accordait bien avec le reste du décor. La lune diffusait une faible lumière dans le vestibule illuminant la vétusté de l'endroit, le papier peint élimé, les lambris vermoulus et les meubles antiques. Je scruta d'un regard attentif les nombreuses pièces, un bruit venant du coin me fis sursauter. Newt illumina rapidement de sa lampe de poche le coin d'où provenait le son. Nous, nous regardions bêtement lorsqu'on vit la petite silhouette à plumes qui nous avait apeurée.

Le bruit venant d'un simple corbeau, l'oiseau d'un teint sombre et au reflets bleus croassait au pied de l'horloge à pendule. Signe de malheur, mon coeur semblait courir un marathon, ma respiration devenait

rapide et mon visage blême.. Rien ne pouvait nous arrivé, pas vrai? Certes la nature menaçante de la demeure engendrait notre nervosité, mais nous étions deux contre le danger invisible que cachaient ces murs.. Je pris de nombreuses respirations, essayant de retrouver ma santé.

Après de longues secondes d'apaisement qui m'avais parues des heures, je me retourna pour rejoindre Newt. Mon corps se figea, incapable de bouger comme si mes jambes avaient été coulé dans le béton.(Comparaison) Mon coeur semblait vouloir exploser, donnant des coups sur ma cage thoracique et criant de toute force de m'échappée. Mon ami au regard vide ce tenait face à moi, tenant par la main l'enfant au visage défiguré. Une forte odeur fétide m'enhavissait les narines, il semblait avoir passer de vie à trépas.(Métaphore) La peur inondait mon corps, la douleur était atroce et je ressentais que j'allais perdre vie à n'importe quel moment. (Gradation) Le petit être, au regard sans reflets me tendit la main.. Je n'avais pas le choix.. C'était plus fort que moi.. J'avais acceptée son invitation auparavant sans fin. Mes poils se redressa, sa respiration chaude irritait mon oreille. Il me chuchota quelques mots que je n'oublierais jamais..Réalisant que ma curiosité m'avait poussée à signer son arrêt de mort.. Je l'avais condamné. Puis plus rien..

Les sirènes de police ce défilèrent devant mes yeux, rien ne c'était dérouler comme prévu. Personne ne pourra jamais trouver une explication radicale. Mon ami sur une civière, son visage abrité d'une mince couverture..Je ne pourrais plus jamais voir son visage. Ma curiosité m'avaist poussée.. Le besoin de en savoir plus avait commis l'irréparable. Ils me pensaient tous que j'avais perdu la tête.. Le cercle vicieux avait recommencé.